Cuba et les États-Unis peuvent tisser des liens

La Havane, 26 mars (RHC) La vice-ministre cubaine des Affaires étrangères, Josefina Vidal, a déclaré aujourd'hui que son pays et les États-Unis peuvent établir des engagements pour régler les conflits, malgré le différend qui a commencé il y a des décennies.

Il existe une voie possible, même au sein des profondes différences, pour avancer dans la construction de liens qui permettent de résoudre les problèmes et d'apporter des bénéfices, a-t-elle déclaré lors de l'ouverture du 15e Séminaire sur les relations internationales ISRI-2024.

Dans le théâtre Pelegrín Torras de la Luz de l'Institut supérieur des relations internationales (ISRI), Mme Vidal a donné la conférence inaugurale de l'événement, intitulée "Le processus de rapprochement entre

Cuba et les États-Unis sous l'administration du président Barack Obama. Leçons apprises".

Selon lui, le rapprochement qui a duré de décembre 2014 à janvier 2017 a légué "un modèle de ce que pourrait être une relation de coexistence entre les deux pays", même si cela n'a pas été sans difficultés. Un modèle, a-t-il souligné, avec de grands défis étant donné la persistance de profondes différences et, plus important encore, la contradiction fondamentale résultant de la revendication de domination des États-Unis et de la détermination de Cuba à défendre sa souveraineté.

Bien qu'il y ait un recul dans les relations bilatérales et que les accords de la période Obama soient restés inopérants ou aient été violés sous l'administration de Donald Trump, ils ont tous survécu et ont servi de base à la reprise de certains niveaux de coopération, a-t-il commenté.

Vidal a qualifié le processus de rapprochement de sans précédent et d'éphémère car, avec le mandat de M. Trump, "la confrontation ouverte qui a prédominé tout au long de ces 65 années est revenue, ce qui fait qu'elle semble, à juste titre, exceptionnelle et non reproductible".

Il a déclaré que pour "deux pays qui n'ont pas eu de relations et qui ont à peine interagi et dialogué pendant plus de cinq décennies, ce qui a été réalisé en seulement deux ans n'est pas sans importance".

Parmi les réalisations de cette période, il a cité la libération des trois derniers des cinq héros emprisonnés sur le sol américain et le retrait de Cuba de la liste des États soutenant le terrorisme.

Le rétablissement des relations diplomatiques et la réouverture des ambassades à Washington et à La Havane, la création de la commission bilatérale Cuba-États-Unis, 25 visites de haut niveau dans les deux sens et trois rencontres entre les présidents sont également à mettre à l'actif de cette période.

Il a souligné que Cuba et les États-Unis pouvaient essayer de construire un nouveau type de relations, basées sur le respect et reconnaissant en même temps les différences existantes.

Le séminaire, qui se terminera jeudi, est organisé par l'ISRI, le ministère des affaires étrangères, la Fondation Hanns Seidel et l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche.

Sous le slogan "Les relations internationales dans le monde d'aujourd'hui : défis et opportunités" et dans le cadre de sept groupes de travail, 58 documents provenant de Cuba, d'Argentine, du Mexique, du Venezuela et de Russie, entre autres, analyseront divers aspects du sujet. (Source Prensa Latina)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/350667-cuba-et-les-etats-unis-peuvent-tisser-des-liens

RADIO HABANA CUBA

Radio Habana Cuba